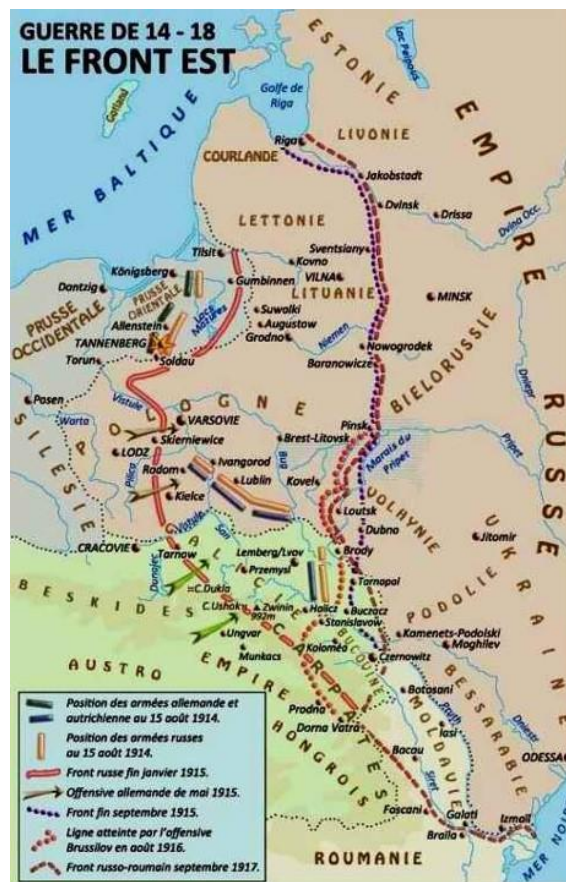


1917, l'année tournant

Documents complémentaires

Le front russe



L'entrée en guerre des Etats-Unis



Les mutineries

La chanson de Craonne

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,
 On va r'prendre les tranchées,
 Notre place est si utile
 Que sans nous on prend la pile.
 Mais c'est bien fini, on en a assez,
 Personn' ne veut plus marcher,
 Et le coeur bien gros, comm' dans un sanglot
 On dit adieu aux civ'lots.
 Même sans tambour, même sans trompette,
 On s'en va là haut en baissant la tête.

{Refrain:}

Adieu la vie, adieu l'amour,
 Adieu toutes les femmes.
 C'est bien fini, c'est pour toujours,
 De cette guerre infâme.
 C'est à Craonne, sur le plateau,
 Qu'on doit laisser sa peau
 Car nous sommes tous condamnés
 C'est nous les sacrifiés !

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,
 Pourtant on a l'espérance

Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain, dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.
{Refrain}

Soudain, dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.
{Refrain}

C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards
Tous ces gros qui font leur foire ;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous c'est pas la mê'm' chose.
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,
F'raient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons rien,
Nous autr's, les pauvr's purotins.
Tous les camarades sont enterrés là,
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.
{Refrain}

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,
De monter sur l'plateau,
Car si vous voulez la guerre,
Payez-la de votre peau !

Résumé des causes générales qui paraissent avoir déterminé les actes récents d'indiscipline », s.d.
(début juin 1917, SHD 16N298,). rapport anonyme provenant du GQG.

« I. CAUSES D'ORDRE MILITAIRE

A. Lassitude due à la prolongation de la guerre B. Désir de repos C. Retard dans les permissions D. Insuffisance de la nourriture E. Mauvais exemple donné par l'augmentation des désertions F. Croyance qu'avaient certaines unités qu'on ne les faisait remonter aux tranchées que pour prendre la place de corps qui avaient refusé de marcher G. Quelques plaintes contre les officiers dont la valeur dans les grades subalternes aurait sensiblement décru

II. CAUSES D'ORDRE MORAL

A. Découragement dû aux commentaires de la presse sur la dernière offensive, représentée comme la faillite du commandement B. Découragement dû à l'attitude de la Russie qui en permettant aux Allemands de ramener des Divisions sur notre front, nous a valu l'échec du 16 avril C. Excitation causée par les commentaires des journaux sur la Révolution Russe et sur la Conférence de Stockholm D. Désir de savoir quand la guerre finira E. Certitude que le gouvernement cache la vérité et « bourre le crâne des soldats » F. Colère que suscite la présence des mêmes embusqués à l'intérieur G. Colère que suscitent les fournisseurs de guerre accusés ainsi que tous les profiteurs de faire la noce à l'intérieur.

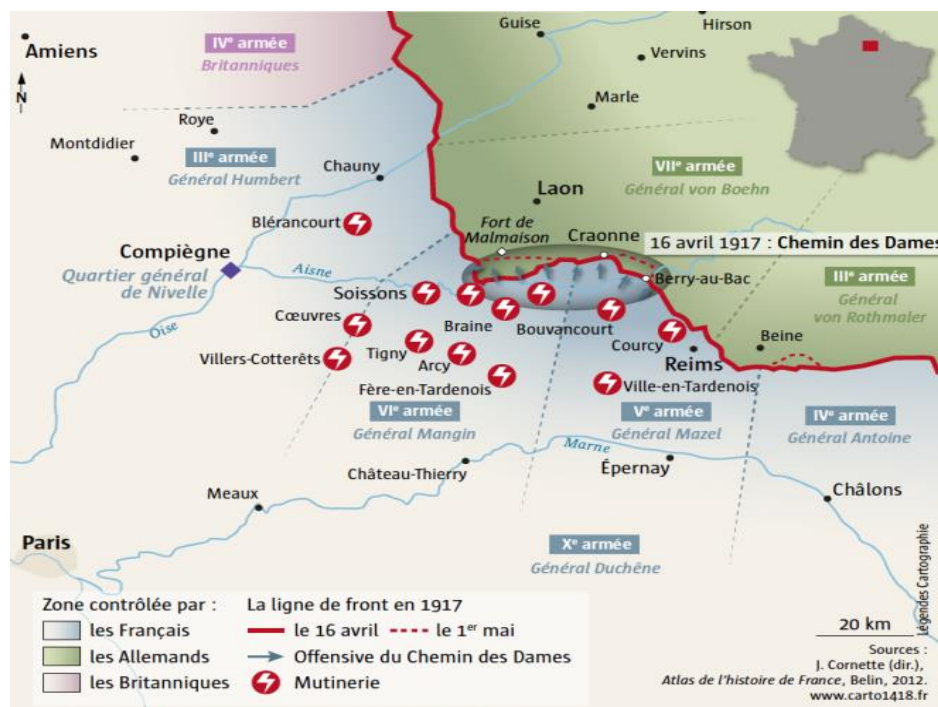
III. CAUSES D'ORDRE ECONOMIQUE

A. Mauvaise situation économique à l'intérieur ; on redoute que les femmes et les enfants manquent de charbon et de nourriture B. Les soldats voudraient que les Chambres s'occupent beaucoup plus d'eux et de leurs familles C. Les soldats craignent que les étrangers ne prennent la place des combattants à l'intérieur

IV. INFLUENCE DE FAITS DONT L'ORIGINE DOIT ETRE RECHERCHEE A L'INTERIEUR

A. Croyance à un mouvement révolutionnaire généralisé à l'intérieur, auquel la masse serait heureuse de voir participer les soldats. Cette croyance est renforcée par la certitude que la Révolution Russe mène à la paix par la Conférence de Stockholm B. Distribution de tracts, brochures pacifistes. Menées pacifistes exercées par le canal des permissionnaires. Croyance en la tenue de grandes réunions pacifistes à l'intérieur. C. Bruit que les agents, les annamites et les troupes noires massacrent les femmes et tirent à la mitrailleuse à Paris D. Influence des femmes qui ont entendu des propos révolutionnaires. Elles ont exercé une impression déplorable sur les troupes au repos qu'elles sont venues voir au cantonnement, et sur les permissionnaires qu'elles ont rencontrés à Paris »

Carte des mutineries



Lettre d'un soldat du 128e RI, Ve Armée.

« 24 mai [1917] Voici les faits. La journée s'était passée dans le plus grand calme, il y avait eu même moins d'abus sur le pinard que les jours précédents. Mais après un petit incident à la 11e Compagnie (assaut de boxe du lieutenant avec un poilu) juste au moment de la soupe, il fut décidé dans tout le 3e bataillon et le 2e bataillon aussi que personne ne monterait. Les officiers ayant eu vent de cette rumeur passèrent dans leurs compagnies à la soupe afin de sonder les poilus et les exhorter au calme et à monter quand même. Rien à faire : tout était décidé ; à 17 heures, heure du rassemblement, tous sortirent dans la rue en veste et calot, et entonnèrent l'Internationale. Les fusils mitrailleurs étaient braqués, prêts à tirer si une compagnie avait le malheur de monter. Commandant, colonel et général de Corps vinrent supplier les hommes. Ce dernier fut hué au cri de « A mort ».

in G. Pedroncini, 1917, les mutineries de l'armée française, coll. Archives Julliard-Gallimard, 1968

Carnets de guerre de Louis Barthas. Tonnelier

En ce moment éclata la révolution russe. Ces soldats slaves, hier encore asservis imposaient la paix à leurs maîtres, à leurs bourreaux— Ces événements eurent leur répercussion sur le front français et un vent de révolte souffla sur presque tous les régiments. Il y avait d'ailleurs des raisons de mécontentement ; l'échec douloureux de l'offensive du Chemin des Dames qui n'avait eu pour résultat qu'une effroyable hécatombe – la perspective de longs mois encore de guerre dont la décision était très douteuse, enfin, c'était le très long retard des permissions c'était cela je crois qui irritait le plus le soldat. Un soir, un caporal chanta des paroles de révolte contre la triste vie de la tranchée, de plainte, d'adieu pour les êtres chers qu'on ne reverrait peut-être plus, de colère contre les auteurs responsables de cette guerre infâme, et les riches embusqués. An refrain, des centaines de bouches reprenaient en chœur et à la fin des applaudissements frénétiques éclataient auxquels se mêlaient les cris de » paix ou révolution ! A bas la guerre ! » etc. » Permission ! Permission ! « . Un soir, patriotes, voilez-vous la face, l'Internationale retentit, éclata en tempête. Cette fois, nos chefs s'émurent notre capitaine-adjutant-major-flic vint lui-même escorté par tout le poste de police. Il essaya de parler avec modération mais dès les premiers mots des huées formidables l'arrêtèrent. Le 30 mai à midi il y eut même une réunion pour constituer à l'exemple des russes un » soviet « , composé de 3 hommes par compagnie, qui aurait pris la direction du régiment on vint m'offrir la présidence de ce soviet... je refusai . Cependant je rédigeai un manifeste protestant contre le retard des permissions. Dans l'après-midi l'ordre de départ immédiat fut communiqué ; la promesse formelle était faite que les permissions allaient reprendre dès le lendemain. Les autorités militaires, si arrogantes, avaient dû capituler. Le lendemain soir, à sept heures, on nous rassembla pour le départ aux tranchées. De bruyantes manifestations se produisirent, cris, chants, hurlements, coups de sifflet , bien entendu, L'Internationale retentit.

Bientôt, à notre grande surprise, une colonne de cavalerie nous atteignit et marcha à notre hauteur. On nous accompagnait aux tranchées comme des forçats qu'on conduit aux travaux forcés. »

Un mutiné écrit à un député du Cher qui fait suivre à Painlevé (AN, fonds Painlevé, 313AP115, lettre du 6 mai 1917).

« M. et cher député. Je m'adresse à vous pour me soulager un peu si possible. Je suis en prévention de Conseil de guerre, nous sommes 60 de la même compagnie et dans le même cas. Tous sont punis, et les autres non, voici notre cas : depuis le 28 mars nous étions en première ligne. Nous avons fait

l'attaque du 16 avril et le 4 mai nous étions toujours en seconde ligne ou on n'a pas de repos, avec l'intensité des marmitages et depuis le 16 nous ne touchons qu'un seul repas la nuit et qui était consommé froid. Brisés de fatigue moulus physiquement et moralement à moitié fous des scènes vécues depuis si longtemps, nous avons refusé de retourner à l'attaque avant d'avoir un peu de repos et alors de faire notre devoir dans les conditions voulues. Nous avons prévenu nos officiers de l'état déplorable dans lequel nous nous trouvions, beaucoup de cas de sorte de dysenterie qui vous abat. Notre commandant fit son possible à ce sujet, le colonel commandant le 229e intervient également pour que ses hommes puissent se remettre un peu avant de faire un nouvel effort. Rien n'y fit : la réponse faite par le général Bazelaire commandant le VIIe corps fut celle-ci : nous ne sommes pas à une conférence, on vous ordonne, obéissez ! Maintenant on prend des sanctions. Contre des hommes qui ont 34 mois de 1e ligne, fait toujours leur devoir et pendant ce temps à l'arrière de nos lignes de 15 à 20 k. des troupes qui n'avaient pas vu le feu depuis la Somme étaient là et nous ne demandions que quelques jours. Je suis père de deux enfants après m'être tant battu contre l'ennemi j'en appelle à vous qui avez tant fait pour nous. »

Sentences des arrêts pour les mutineries de 1917 en France :

condamnés à mort graciés 504

condamnés à mort fusillés 50

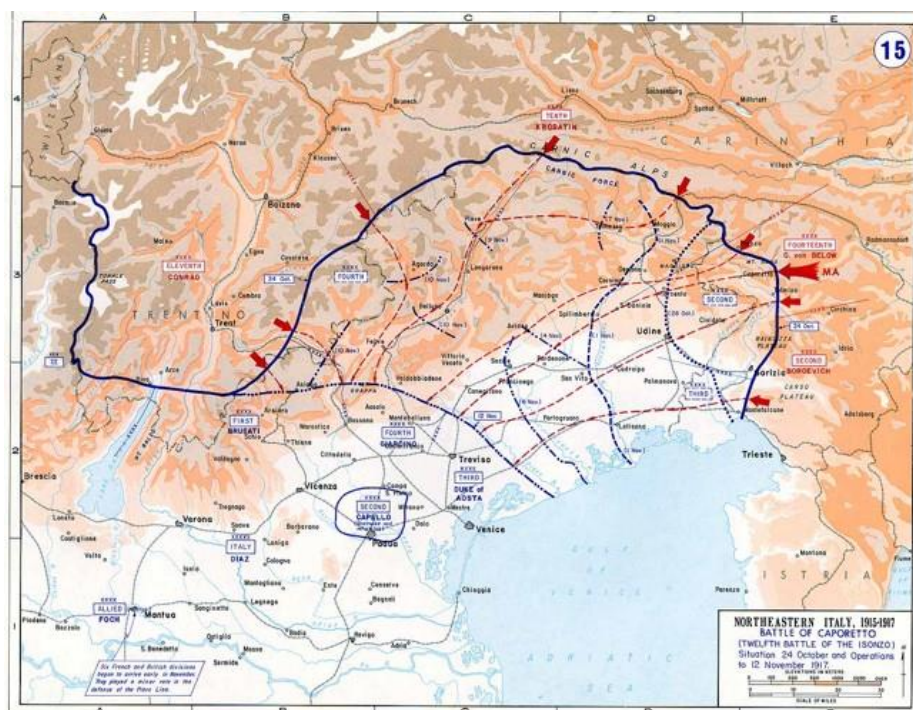
travaux forcés et longues peines de détention 1381

peines plus légères 1492

Total : 3427 arrêts rendus

Chiffres tirés de Azéma, Jean-Pierre, « Pétain et les mutineries de 1917 »
in *l'Histoire* n° 107, janvier 1988, p. 83

Le front italien et Caporetto



La chanson de CADORNA (chef de l'armée italienne)

- | | |
|---|--|
| ▪ <i>Il general' Cadorna mangia le buon' bisticche
Ma il povero soldato mangia castagne secche. »</i> | • « Le général Cadorna mange de bons biftecks
Mais le pauvre soldat mange des châtaignes sèches. » |
| • <i>Il general' Cadorna s' a fatto aviatore
Mancanza di Benzina...Pissava nel motore«</i> | • Le général Cadorna s'est fait aviateur
Mais pénurie d'essence....il pissait dans le moteur« |
| ▪ <i>Il General' Cadorna a scritto a la Regina
Se vo' ver Triestela vedi in cartolina«</i> | ▪ <i>Le Général Cadorna a écrit à la Reine
Si tu veux voir Trieste, tu la verras...en carte postale «</i> |
| ▪ <i>Il general Gadorna ha fatto una sentenza
Pigliate mi Gorizia , vi manderò in licenza «</i> | ▪ Le Général Cadorna a fait une déclaration
Prenez moi Gorizia , je vous enverrai en permission« |
| ▪ <i>"Il general cadorna e diventato matto
Manda il 99 che fa ancor'pipi al letto«</i> | ▪ " Le Général Cadorna est devenu dingue
il envoie au front le (contingent) 1899 qui fait encore pipi au lit« |
| • <i>Sapete cosa ha fatto la nostra artiglieria ?
hanno massacrato tutta la povera fanteria..."</i> | • "Savez vous ce qu'a fait notre artillerie ?
Ils ont massacré toute la malheureuse infanterie " |

Bibliographie

L'entrée en guerre des Etats-Unis

Philippe Conrad : Entrée en guerre de l'Amérique avec « toutes ses forces » Avril 1917

https://francearchives.gouv.fr/fr/pages_histoire/26287430

GOYA, Michel, « Et si les Etats-Unis étaient restés neutres en 1917 », *Guerres et Histoire*, HS N°3, Novembre 2017

Harold Hyman : Les Américains et la Première Guerre mondiale : Wilson et son entrée à petits pas dans la guerre Dans *Revue Défense Nationale* 2019/1(N° 816), pages 23 à 28

Charles SIROUX L'apport stratégique des Etats-Unis durant la Première Guerre mondiale, [25 juin 2019](https://les-yeux-du-monde.fr/evenements/1439-1939/41103-apport-strategique-usa-premiere-guerre-mondiale/), in <https://les-yeux-du-monde.fr/evenements/1439-1939/41103-apport-strategique-usa-premiere-guerre-mondiale/>

De la neutralité à la guerre, https://www.guerre1418.org/html/vie/troupes_americaines.html

Pourquoi les États-Unis entrent-ils en guerre en 1917 ?

<https://www.museedelagrandeguerre.com/histoire-grande-guerre/etats-unis/> 11.16.22

les mutineries

Jean-Yves Le Naour : L'étrange année 1917, <https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/revue/letrange-annee-1917>

André Loez : 14-18. Les refus de la guerre, une histoire des mutins, folio histoire, 2010

Guy Pedroncini : les mutineries de 1917, PUF, 1967

Antoine Prost : Mutineries de 1917 : sortir des idées reçues, L'Histoire, entretien du 16 avril 2017

Les mutineries de l'année 1917 : <https://clio-texte.clionautes.org/mutineries-de-annee-1917.html>